

Deux Sœurs Lucie de Fatima ?

Marian T. Horvat, Ph.D.

Je suis récemment tombé sur des photos rarement vues de Sœur Lucie de Fatima, née en 1907. Sur la première photo ci-dessous à gauche, elle visite la Chapelle de l'Apparition à Fatima. Elle ressemble à une nonne au début de la trentaine, mais les archives de Fatima rapportent la date de la visite en 1946, donc elle aurait 39 ans. Sur la deuxième photo, elle pose près d'une statue du Cœur Immaculé de Marie sculptée pour la Chapelle des Apparitions. Elle apparaît plus âgée sur cette photo, mais comme elle porte toujours l'habit des Sœurs de Sainte-Dorothée, elle pourrait tout au plus avoir 41 ans, puisqu'elle a quitté cet Ordre en 1948 pour devenir carmélite au couvent de Coimbra, au Portugal.



*A gauche, Sœur Lucie à la Chapelle des Apparitions en 1946 ;
à droite, vision d'une statue de Notre-Dame pour la Chapelle*



"Sœur Lucie en tant que jeune nonne"

Inside the Vatican, mars 2006



Lucia dos Santos, 10 ans



Sœur Lucie, environ 40 ans

Sur ces photos, on peut voir chez Sœur Lucie quelques restes de l'enfant Lucia qui fut favorisée de la visite de la Mère de Dieu à 10 ans en 1917.

Le même visage plat, le même menton, les mêmes lèvres épaisses, le même large nez et petits yeux sous des sourcils épais qui forment une ligne droite séparant les yeux du front. On n'a aucune difficulté à croire que ces images de Sœur Lucie sont, en fait, de la même personne que l'enfant Lucia de Santos.

Ayant récemment examiné attentivement ces photos de Sœur Lucie, j'ai été vraiment surpris de voir une photo représentant Sœur Lucie publiée dans le numéro de mars 2006 de *Inside the Vatican*. La légende dit : "Ici, une photo rare d'elle en tant que jeune nonne."

Cette religieuse est vêtue d'un habit de carmélite ; par conséquent, elle devrait avoir au moins 41 ans puisque Sœur Lucie n'est entrée au Carmel qu'en 1948 à 41 ans. Ma demande à *Inside the Vatican* concernant l'âge exact de Sœur Lucie sur cette photo n'a toujours pas reçu de réponse. Par conséquent, on peut supposer qu'elle est dans la quarantaine.

En examinant de près cette photographie, cependant, on ne retrouve pas les mêmes caractéristiques de la Sœur Lucie que j'ai signalées ci-dessus.

J'invite mon lecteur à faire une comparaison des photos avec moi. Par souci de précision, permettez-moi d'appeler la personne dans l'ensemble des photos précédentes Sœur Lucie I, et la personne montrée à gauche dans l'image À l'*intérieur du Vatican* et les photos ultérieures, Sœur Lucie II.

Dans la première série de photos à comparer ci-dessous, les visages sont sérieux.



Sœur Lucie I, au début de la quarantaine Sœur Lucie II, dans la quarantaine ou au début de la cinquantaine

Dans le prochain ensemble *du bas*, elles sourient.

Le premier point qui retient l'attention est la différence d'âge des deux personnes. *À gauche au-dessus*, Sœur Lucie I a un âge qui ne peut pas dépasser 41 ans. *À droite au-dessus* se trouve Sœur Lucie II, à un âge qui ne peut pas être inférieur à 41 ans. Cependant, la personne de *gauche* semble beaucoup plus âgée que celle du *à droite*. Il est difficile d'imaginer qu'avec quelques années d'écart, le visage sombre et souffrant de la sœur Dorothée *à gauche* ait pu se transformer en le visage joyeux et positif de la jeune carmélite *à droite*.

Mais l'âge n'est pas le seul point de divergence.

- En analysant les visages, on peut voir que Sœur Lucie I a un visage ovale avec des pommettes saillantes et un menton concave ; Sœur Lucie II a un visage et une mâchoire plus carrés.
- Les lèvres de Sœur Lucie I sont épaisses et généreuses ; les lèvres de Sœur Lucie II sont très fines et serrées.
- Lorsque Sœur Lucie I sourit, *en bas à gauche*, on peut voir que la bouche forme un U avec les bords pointant vers le haut. Lorsque Sœur Lucie II sourit, les bords des lèvres pointent vers le bas en forme de U renversé.
- Le nez de Sœur Lucie I est large. Le nez de Sœur Lucie II est plus long et plus étroit, avec une courbe arrondie qui se retourne à son extrémité formant un lobe, comme on peut le voir en *haut à droite*.

- Sœur Lucie I a de petits yeux qui louchent normalement. Très peu de blanc des yeux apparaît. Sœur Lucie II a de grands yeux exorbités avec une bonne quantité de blanc apparaissant.
- Les sourcils de Sœur Lucie I sont droits et très lourds d'un bout à l'autre, se rejoignant étroitement au milieu de son front. Sœur Lucie II a des sourcils arqués plus légers qui se rétrécissent en largeur aux extrémités. Il est clair qu'il y a un grand espace au-dessus de son nez sans sourcils. Cette différence notoire entre les sourcils des deux personnes est légèrement masquée par l'utilisation de grandes lunettes.



Quand Sœur Lucie I sourit, sa bouche forme un U. Lorsque Sœur Lucie II sourit, sa bouche forme un U inversé

Ce sont les caractéristiques physiques qui, pour autant que je puisse en juger, sont différentes chez les deux personnes.

L'apparition de lunettes sur Sœur Lucie II pose également question. Les lunettes de Sœur Lucie II semblent avoir des verres épais, ce qui parle de myopie. Cependant, Sœur Lucie I n'est jamais apparue avec des lunettes jusqu'à la quarantaine. Il convient de noter que la plupart des cas graves de myopie apparaissent avant cet âge. De plus, si l'on observe les photos de la famille paysanne terre-à-terre de Sœur Lucie I, personne n'utilise de lunettes. Il ne semblerait pas que ce soit un problème familial.

On pourrait également considérer les postures et les gestes des deux Lucie. Sœur Lucie I se tient d'une manière recueillie, ses mains dans un geste discret. Sa posture et son comportement sont assez posés, comme il sied à une femme religieuse.

La pose de Sœur Lucie II en tant que jeune nonne est différente à bien des égards. Elle pose son visage sur sa main comme si elle était dans une salle de classe en train d'écouter un cours. Son air quelque peu artificiel attire l'attention. Ses poignets sont délibérément apparents, ainsi qu'une petite mèche de cheveux en haut et sur le côté de l'habit, plus à la manière d'une religieuse progressiste, heurtant l'extrême

discréption de la première Sœur Lucie.

Les lunettes de Sœur Lucie II sont d'un style très moderne pour une nonne des années 1950. On peut certainement dire qu'il reflète une personne sensible aux appels de la mode. Encore une fois, une attitude étrangère à Sœur Lucie I.

Ce sont les comparaisons que je voudrais offrir à mon lecteur. Ma conclusion est simple : le visage, les traits, les gestes et l'esprit des deux sœurs Lucie sont dissemblables. Il semblerait donc que nous ayons affaire à deux personnes différentes.

Si cela est vrai, nous aurions été dupés par quelque imposteur présenté comme le témoin authentique des visions de Notre-Dame.

Dans ce cas, des questions hypothétiques se posent. Qu'est-il arrivé à la vraie sœur Lucie ? Quand le remplacement a-t-il été effectué ? Et surtout, pourquoi un tel échange était-il nécessaire ?

Peut-être si nous posons la question classique – *Cui bono ?* [À qui profite-t-il ?] – la réponse émerge. Le retrait de Sœur Lucie I et l'introduction de Sœur Lucie II avant 1960, l'année où le secret devait être révélé, empêcheraient le vrai témoin de dire au monde le contenu complet du Troisième Secret. Cela ne pouvait être qu'au profit de l'aile progressiste qui domine l'Église de nos jours.

Les deux sœurs Lucie

Photos et faits

Marian T. Horvat, Ph.D.

J'ai été invité par le rédacteur en chef du site Web de TIA, Atila Guimarães, à écrire davantage sur la possibilité d'avoir non pas une, mais deux Sœur Lucie, une question que j'ai soulevée dans un autre article. A cause d'une désinformation concernant une des photos que j'ai utilisées dans l'article, je reviens sur le sujet afin de défendre que l'hypothèse reste valable.

Je n'avais aucune idée que le fait d'évoquer la possibilité d'avoir deux sœurs Lucie déclencherait l'énorme controverse qui continue de se propager comme une traînée de poudre. Indépendamment de toute autre conclusion, ce simple fait semble montrer combien de catholiques se méfient de tout ce qui vient d'en haut concernant Fatima. Pour eux, Fatima n'est pas une histoire finie, comme certaines autorités ecclésiastiques l'ont prétendu. Elle est encore vivante, très vivante. C'est une réaction curieuse que je note au passage et laisse à qui veut l'analyser.

Cette polémique a amené de nombreuses nouvelles plaques sur la table : des données historiques oubliées concernant Sœur Lucie, des observations sur ses traits et sa psychologie qui ont enrichi le tableau, ainsi que de nombreuses photos que je n'avais jamais vues auparavant. J'intègre ces ajouts de mes lecteurs sans citer les sources pour assurer leur confidentialité et leur permettre de s'exprimer librement à TIA. Je les remercie pour les collaborations.

Aussi, des objections de toutes sortes ont été faites. Je ne puis m'empêcher de partager avec quelque amusement un genre d'objection. Lorsque, dans mon article précédent, j'ai donné mon avis que la première série de photos montrait deux personnes différentes, certains ont protesté catégoriquement, affirmant que j'avais tort et que les personnes sur les deux premières photos étaient bien évidemment la même personne. Certaines remarques étaient violentes et offensantes - "Vous devez être drogué si vous voyez deux personnes différentes..."

Peu de temps après, la source de l'une de ces photos, un magazine connu, a publié des excuses pour leur légende identifiant la religieuse en tant que sœur. Lucie; en fait elle ne l'était pas. Mes objecteurs violents ont été pris dans leur élan... Leur partialité s'est pleinement révélée avec cette confusion. Comme il est vrai que les gens ne veulent souvent pas voir la réalité sous leurs yeux.

Mais j'ai aussi reçu de sérieuses objections, et j'y réponds ici au fur et à mesure que les sujets se présentent. Encore une fois, je ne citerai pas les sources. Je remercie également mes objecteurs pour leurs contributions.

J'ai séparé six séries de photos de Sœur Lucie de la collection de photos que j'ai rassemblée. Dans les ensembles de comparaison, j'ai essayé de trouver des positions et des états d'esprit similaires chez la jeune Sœur Lucie et chez l'aînée afin d'étayer valablement cette appréciation : Elles semblent être des personnes différentes.

Après avoir présenté les images de chaque série, je vais zoomer sur des parties du visage - les sourcils, le nez, la bouche et le menton - pour mieux analyser les différentes caractéristiques et permettre au lecteur de suivre mes propos, aussi proches d'une analyse scientifique que Je peux faire, sans avoir besoin de trop d'élaboration.

Comme dans mon article précédent, pour des raisons de commodité, j'appellerai la personne dans l'ensemble des photos précédentes Sœur Lucie I et la personne plus âgée Sœur Lucie II.

1. Les Soeurs Lucies légèrement souriante



Lucy I (1)



Lucy II (1)

L'ensemble 1 montre un gros plan de Sœur Lucie I légèrement souriante. La photo n'est pas datée mais elle porte l'habit d'une sœur Dorothée et semble être dans la trentaine. Au plus, elle a 41 ans, puisqu'elle est née en 1907 et est entrée au Carmel en 1948.

Le gros plan de Sœur Lucie II, légèrement souriante également, est une photo datée du 13 mai 1982, elle aurait donc 75 ans. Il existe de nombreux points de différence dans les caractéristiques qui m'indiquent que nous examinons deux personnes différentes.



Lucy I (1a)



Lucy II (1a)

- La ligne naturelle des sourcils épais et lourds de Sœur Lucie I est droite (*photo 1a*). Les sourcils s'étendent dans la zone du front au-dessus de son nez et au-delà du coin interne de ses yeux.

Les sourcils de Sœur Lucie II, partiellement cachés par les montures sombres de ses lunettes, ne sont pas droits, mais légèrement arqués et effilés ; l'arc commence directement au-dessus de l'œil. Il y a un large espace sans sourcils au-dessus du nez entre les deux sourcils.

- Certains lecteurs ont objecté que les sourcils s'amincissent avec l'âge chez certaines personnes, ce qui expliquerait la nette différence entre les sourcils. Je ne crois pas que ce soit nécessairement le cas. Même si cela était admis, sans chirurgie ni moyens artificiels,

la forme des sourcils ne passe pas d'une ligne droite à une ligne arquée, car la forme des sourcils suit la forme de la structure osseuse du front.

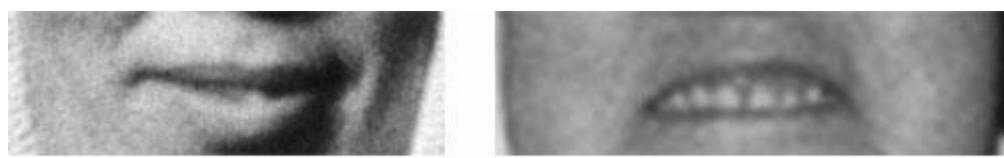
- En ce qui concerne la focalisation des yeux de Sœur Lucie I, ils semblent normaux avec une petite tendance à l'extropie, ou strabisme divergent, c'est-à-dire que les yeux dérivent légèrement vers l'extérieur. Cependant, les yeux de Sœur Lucie II souffrent clairement d'ésotropie, ou strabisme convergent, c'est-à-dire que les yeux se tournent fortement vers le nez.



- Lorsque Sœur Lucie I sourit, ses joues supérieures (*photo 1b*) apparaissent comme deux petites pommes rondes.

Bien que les joues de Sœur Lucie II soient partiellement couvertes par ses grandes lunettes, il semble clair qu'elle n'a pas ces renflements.

- Je n'ai trouvé aucune photo de Sœur Lucie I, souriante ou sérieuse, les narines ouvertes. Ils ne s'évasent pas naturellement. Toutes les photos de Sœur II, cependant, la montrent les narines dilatées. Ils s'ouvrent naturellement.



- Sous les pommettes de Sœur Lucie I se trouvent des plis de fossettes bien définis (*photo 1c*). William Thomas Walsh mentionne "les petites fossettes qui creusaient ses joues quand elle souriait" dans sa description d'elle dans son livre bien connu Notre-Dame de Fatima. (Voir note 1)

Mais, les joues de Sœur Lucie II sont plates et larges, sans plis ni fossettes quand elle sourit.

- Dans sa description de Sœur Lucie, Walsh note également sa lèvre supérieure protubérante et sa « lourde lèvre inférieure » qui pend. Les deux lèvres ont des largeurs différentes.

Les lèvres de Sœur Lucie II, cependant, sont plates, fines, serrées et d'une largeur égale.

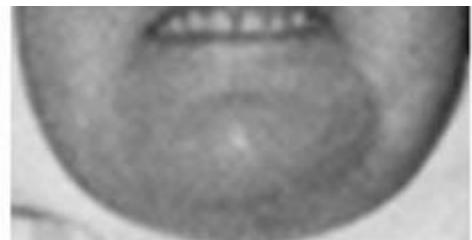
- Les objecteurs ont fait valoir qu'une éventuelle prothèse expliquerait les différentes dents des deux Lucie. Je traiterai les dents comme un sujet spécial. *ci-dessous* dans la série 4. Ici, je vais simplement discuter de l'effet des dents sur les lèvres de ces deux photos.

Si une personne a de grandes lèvres pour couvrir de longues dents, comme sœur Lucie que j'avais évidemment quand elle était jeune, alors si quelqu'un remplaçait ses longues dents par des courtes, les lèvres de cette personne devraient facilement couvrir ces dents maintenant beaucoup plus petites. Donc, nous devrions avoir des photos d'une sœur Lucie plus âgée avec des lèvres plus que suffisantes pour couvrir ses petites dents. Mais c'est le contraire qui se produit. Les lèvres de sœur Lucie II ne couvrent normalement pas ses dents beaucoup plus petites.

- Lorsque Sœur Lucie I sourit, les extrémités de sa bouche pointent vers le haut. Mais quand Sœur Lucie II sourit, les extrémités de sa bouche pointent vers le bas.



Lucy I (1d)



Lucy II (1d)

- Une autre caractéristique distinctive de Lucie enfant que l'on peut voir sur ses photos jusqu'à 40 ans est un muscle protubérant au milieu de son menton, suffisamment prononcé pour former une zone capitonnée en dessous (*photo 1d* , voir aussi série 6). Mais ce muscle n'apparaît jamais sur les photos de Sœur Lucie II.
- Le menton de Sœur Lucie I est fort mais pas saillant. Au contraire, le menton de Sœur Lucie II est un menton proéminent. Cette dernière a une mâchoire carrée, qui n'apparaît pas sur les photos de Sœur Lucie I.

2. Les profils des deux Lucie



Lucy I - Profile (2)

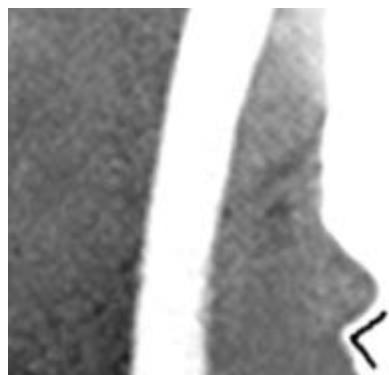


Lucy II - Profile (2)

La photo de profil de Sœur Lucie I a été prise le 22 mai 1946 dans la Chapelle des Apparitions à Fatima.

Sœur Lucie II est assise à côté de la tombe de Francisco à Fatima le 13 mai 2000.

Leurs têtes sont dans des positions très similaires, elles regardent droit devant et toutes deux ont des expressions de méditation ou de prière.



Lucy I (2a)



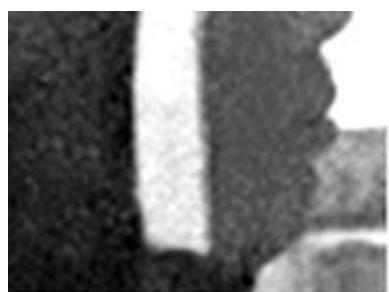
Lucy II (2a)

- Bien que le visage de Sœur Lucie I soit ombragé, le profil de son nez est très net. Cela correspond bien à la description de Walsh, qui a noté que "le bout de son nez retroussé s'est relevé". (Voir note de bas de page 1)

Cependant, le nez de Sœur Lucie II est arrondi à l'extrémité, pointant légèrement vers le bas.

Les différentes formes du nez peuvent être mesurées par l'angle formé par l'intercession de la ligne du nez avec l'espace au-dessus de la lèvre supérieure. Dans Sœur Lucie I, l'angle formé par ces lignes est un angle obtus. Au contraire, l'angle de ces lignes dans Sœur Lucie II est un angle aigu.

- On peut aussi noter dans ce gros plan de profil de Sœur Lucie II à quel point les sourcils sont arqués, confirmant les observations précédentes.



Lucy I (2b)



Lucy II (2b)

- Le menton de Sœur Lucie I, même si elle est plus jeune et qu'elle n'est pas en surpoids, s'enfonce fortement dans son cou, avec tendance à disparaître en un double menton.

Cependant, le menton de Sœur Lucie II, bien qu'elle soit plus âgée et plus lourde, s'avance vers l'avant et vers l'extérieur. Il est si proéminent qu'il forme une sorte de plate-forme s'étendant plus loin que son nez. Il est "en forme de lanterne", comme l'a si bien décrit un de mes lecteurs

3. Le large sourire des Lucies

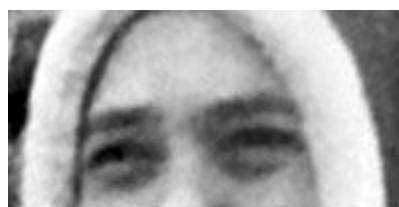


Lucy I - Smiling - (3)



Lucy II - Smiling - (3)

La série 3 de photos, toutes deux non datées, montre les deux sœurs Lucie avec de larges sourires. J'ai déjà analysé ces photos dans mon précédent article, je ne reprendrai donc que l'essentiel et ferai quelques nouvelles observations.



Lucy I (3a)



Lucy II (3a)

- Sur la photo 3a, on remarque les sourcils épais et droits qui se projettent vers l'avant sur le front de Sœur Lucie I. Les sourcils arqués de Sœur Lucie II sont plus clairs et le front est plat à la rencontre des sourcils.



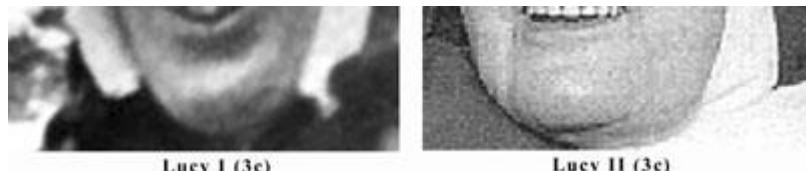
Lucy I (3b)



Lucy II (3b)

- Sur la photo 3b, lorsque Sœur Lucie I sourit, la forme de sa bouche forme un U avec les bords pointant vers le haut. Lorsque Sœur Lucie II sourit, le bord des lèvres pointe vers le bas en forme de U renversé.
- Même lorsqu'elle sourit largement, la lèvre inférieure de Sœur Lucie I est épaisse, lourde et encore un peu relâchée. Lorsque Sœur Lucie II sourit, sa lèvre inférieure est fine et serrée.
- La fossette et les plis de Sœur Lucie I réapparaissent dans ce sourire. Mais ils manquent complètement sur les joues lisses de Sœur Lucie II.

- Le nez de Sœur Lucie II a des narines marquées qui ne se voient pas sur le nez de Sœur Lucie I.
- La pointe arrondie du nez de Sœur Lucie II s'étend vers le bas. Mais le bout anguleux du nez de Sœur Lucie I s'étend vers le haut.
- Les dents de Sœur Lucie I sont clairement différentes, mais comme de nombreux lecteurs ont souligné la possibilité que les prothèses dentaires expliquent ces différences, j'en discuterai ci-dessous dans la série 4 de photos.



- Le bas du visage de Sœur Lucie I (photo 3c) est en forme de lune, se rétrécissant vers le bas, avec le menton fort s'enfonçant dans le cou. La base de son visage est ovale. Mais, la forme du bas du visage de Sœur Lucie II est carrée, avec son long menton s'étendant vers l'extérieur.

4. Les dents de Sœur Lucie

Les objections soulevées par les lecteurs au sujet des mauvaises dents de Sœur Lucie I (photo 3, ci-dessus) et les dents manifestement différentes de Sœur Lucie II peuvent être résumées en deux arguments comme suit :

Premier argument : Sœur Lucie I a très dents longues et mauvaises. Cela ferait d'elle une candidate pour les prothèses dentaires. Maintenant, les prothèses dentaires peuvent changer la structure de la bouche. Par conséquent, tous les changements de son visage peuvent s'expliquer par l'extraction de toutes ses dents et l'utilisation de prothèses dentaires.

Deuxième argument : sur les photos de Sœur Lucie II, elle semblerait porter un dentier, même s'il s'agit de petites dents. Par conséquent, la conclusion du premier argument est confirmée.

En ce qui concerne le premier argument, je suis d'accord avec sa première prémissse, c'est-à-dire que sœur Lucie j'avais de mauvaises dents et était candidate aux prothèses dentaires.

Mais sa deuxième prémissse - les prothèses dentaires modifient la structure du visage d'une personne - est sujette à controverse. J'ai regardé de nombreuses photos avant et après de personnes qui avaient des prothèses de reconstruction complète de la bouche et je n'ai remarqué aucun changement structurel significatif dans le sourire ou le visage. D'après ce que j'ai lu, seules les prothèses bon marché et mal construites présentent des dents courtes et trop de gomme.

Cependant, il est difficile d'imaginer que le prestigieux Carmel de Coimbra, auquel Sœur Lucie I a été transférée avec ses mauvaises dents, engagerait un dentiste incomptent pour changer les dents d'une personne aussi importante pour le monde catholique que Sœur Lucie. Il est beaucoup plus probable que le dentiste était bon, les prothèses de

bonne qualité, et qu'elles n'auraient pas changé de manière significative son sourire ou son visage.

En ce qui concerne la *conclusion* - toutes les différences que nous voyons dans les deux collections de photos s'expliqueraient par les prothèses dentaires - je suis clairement en désaccord avec cela. Comment les fausses dents peuvent-elles modifier la forme du nez, des sourcils ou de l'os du menton ? Seule une chirurgie plastique complète pourrait expliquer de telles différences.

En ce qui concerne le deuxième argument, que Sœur Lucie II semble utiliser des prothèses dentaires, sa prémissse est faible. Il n'est pas indiscutable que Sœur Lucie II porte un dentier. Voici quelques observations de bon sens indiquant que ses dents pourraient être naturelles :

- Personne ne remplace les dents mauvaises et laides par une autre série de dents mauvaises et laides. En effet, pourquoi un dentiste compétent construirait-il un dentier avec une vilaine gencive de $\frac{1}{4}$ " apparaissant sur une personne qui sourit souvent ? (voir photos 4c et 4d) Pourquoi a-t-il choisi de poser des dents aussi courtes et laides à une personnalité aussi importante destinée à jouer un rôle public ? Professionnellement parlant, il est hautement improbable qu'il ait fait une telle dentition. Autrement dit, les dents laides suggèrent plus probablement des dents naturelles, pas des prothèses dentaires
- De plus, comme les prothèses dentaires sont artificielles, elles ne changent jamais d'apparence. Mais parfois, les gencives de Sœur Lucie II semblent enflammées, recouvrant une dent (voir flèche sur la photo 4a), comme l'a souligné un lecteur ; parfois ses gencives semblent se rétracter faisant apparaître certaines dents plus longues comme sur la photo 4b .
- Ainsi, plutôt que des dentiers, nous pourrions bien regarder les dents naturelles de Sœur Lucie II.

Par conséquent, ni la prémissse ni la conclusion du deuxième argument ne sont sûres. La question de savoir si Sœur Lucie II porte un dentier est sujette à discussion, en ce qui concerne l'observation des photos.

Et si ce sont les dents naturelles de Sœur Lucie II, alors elles sont clairement différentes des dents naturelles de Sœur Lucie I. Dans ce cas, comment expliquer cela si ce n'est qu'il s'agit de deux personnes différentes ?



5. Les deux sœurs Lucie dans une attitude sérieuse



Lucy I - Serious (5)



Lucy II - Serious (5)

Il n'est pas difficile de trouver une expression sérieuse parmi les photos de Sœur Lucie avant 1950. Enfant, son expression était sérieuse et l'air de gravité s'est approfondi avec l'âge. Dans presque toutes les images, elle est solennelle et grave, avec une expression sombre et maussade. Sur la photo 5 (vers 1946), en réponse à une demande, Sœur Lucie essayait de reproduire à quoi ressemblait Notre-Dame de Fatima lorsqu'elle est apparue.

Il n'est pas si facile de trouver une photo de Sœur Lucie II avec une expression sérieuse. Même lorsqu'elle ne sourit pas, son visage n'a pas le tonus basané et le regard maussade de Sœur Lucie I. La photo 5 de Sœur Lucie II, dans laquelle elle semble sérieuse, est tirée de la couverture de l'édition 2004 de *Fatima dans les propres mots de Lucia*.



Lucy I (5a)



Lucy II (5a)

- La photo 5a met l'accent sur les lourds sourcils maussades typiques de Sœur Lucie I qui se rejoignent presque au centre de son visage lorsqu'elle se montre inquiète. Une sorte de sillon apparaît au-dessus des sourcils, accentuant leur lourdeur. Rien de tout cela ne se voit dans Sœur Lucie II.

- Le léger strabisme divergent peut encore être noté dans les yeux de Sœur Lucie I. Au contraire, un fort strabisme convergent est apparent dans les yeux de Sœur Lucie II.



Lucy I (5b)



Lucy II (5b)



- Sur la photo 5b, les lèvres de Sœur Lucie I sont serrées et serrées en une ligne ondulante. Pourtant, de grandes lèvres sont apparentes. La forme de la bouche de Sœur Lucie II, cependant, pointe vers le bas comme toujours, la lèvre supérieure formant un U renversé. Ses lèvres fines et serrées ne couvrent normalement pas ses dents.
- Les deux plis des joues de Sœur Lucie I qui s'étendent au-delà de sa bouche forment deux lignes très droites. Mais les plis des joues de Sœur Lucie II forment des arcs.
- Sous la lèvre inférieure de Sœur Lucie I, il y a une zone ombrée concave. On y remarque les contours du muscle au milieu de son menton. Cependant, il n'y a pas d'espace concave sous la lèvre inférieure de Sœur Lucie II, ni de protubérances d'aucune sorte sur le menton, même si on pourrait s'attendre à ce que ce genre de défaut s'intensifie plutôt qu'il ne disparaisse avec l'âge.
- Sœur Lucie II semble avoir perdu les traits et la peau fortement grossiers de la paysannerie de Sœur Lucie I et avoir pris un teint beaucoup plus clair, ce qui m'indique une personne d'un milieu social différent.
- Admettant ce changement de tonicité de la peau, certains lecteurs ont fait valoir qu'il pouvait s'expliquer par l'âge, qui rend la peau flasque et plus claire. Par conséquent, ont-ils soutenu, cela donnerait l'impression d'une personne de nationalité ou de niveau social différent.

Peut-être que cela peut arriver parfois, mais en ce qui concerne le cas de Sœur Lucie I, le changement radical de couleur de peau que l'on peut observer sur les photos ne semble pas probable. À droite, un gros plan de deux vieilles femmes portugaises qui apparaissent sur la célèbre photo du miracle du soleil. Ce sont des paysans comme Lucie, et probablement de la même région, puisqu'ils sont venus au miracle annoncé par les enfants. Ils semblent être un bon exemple de ce qui se passe normalement avec les paysans de cette région lorsqu'ils vieillissent. Leurs visages restent grossiers et conservent leurs traits de paysan.

De plus, la mère de Lucie, à droite des vieilles femmes, qui a probablement la cinquantaine, ne montre aucune tendance à avoir un teint différent.

6. L'espace au-dessus de la lèvre



Depuis son enfance, Sœur Lucie I avait un long espace entre la base de son nez et le bout de sa lèvre supérieure (photos 6a, 7a, 8a).

Dans cet espace, on note également une rainure verticale définie, le philtrum, au centre.



Cependant, l'espace entre la base du nez et la lèvre supérieure de Sœur Lucie II semble beaucoup plus court et il n'y a pas de rainure visible au-dessus de la lèvre.

7. Les gestes et l'esprit

Les deux dernières séries de photos présentent chacune six photos de Sœur Lucie I et de Sœur Lucie II dans diverses poses. La plupart des photos de Sœur Lucie I datent de 1946. Les photos de Sœur Lucie II datent de sa visite de mai 2000 à Fatima.

Sœur Lucie l'apparaît solennelle, posée et réservée dans cette première série de photos (9 à 14). Elle se tient toujours d'une manière très recueillie, ses mains dans un geste discret. Elle semble être une personne peu habituée à être photographiée, un peu maladroite et mal à l'aise avec cela. Cette observation est confirmée par Walsh, qui a également commenté sa timidité.

D'après ses postures, ses gestes et son expression, il est facile de croire qu'elle est la personne qui a vu Notre-Dame et a compris la gravité du message et le rôle qu'elle devrait y jouer. Son expression correspond également à une personne qui a vu l'Enfer comme elle l'a fait le 13 juillet 1917.



Elle avait maintenu ce même état d'âme au moins jusqu'au 26 décembre 1957 lorsque le P. Augustin Fuentes a eu un entretien avec elle. Pr. Fuentes était l'archiviste officiel de Fatima à l'époque et la confidente de Sœur Lucie. Lors de cet entretien, il a confirmé qu'elle semblait assez sérieuse et "très triste".

Il a dit qu'elle était très préoccupée par le fait que "personne - ni le bon ni le mauvais - ne prêtait attention au message de la Sainte Vierge". Elle était également très inquiète de la révélation du Troisième Secret, et a souligné une fois de plus qu'un grand châtiment viendrait pour le monde, où les nations disparaîtraient, si l'humanité restait inconsciente du message de Notre-Dame et que la Russie ne se convertissait pas. Ce qui s'en venait, prévenait-elle, était une bataille décisive entre le Diable et la Sainte Vierge, où les âmes des fidèles seraient abandonnées par les autorités religieuses.

Elle lui dit : « **Père, nous ne devons pas attendre qu'un appel au monde vienne de Rome de la part du Saint-Père, pour faire pénitence. Nous ne devons pas non plus attendre que l'appel à la pénitence vienne de nos évêques dans notre diocèse. , ni des congrégations religieuses** » (soulignement ajouté). Chacun devait sauver sa propre âme, en s'appuyant sur le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Elle était également inquiète parce que le Saint-Père et l'évêque de Fatima, les seuls autorisés à connaître la Secret, "ont choisi de ne pas le savoir pour ne pas en être influencés". [pour le texte complet de l'interview, cliquez ici]

Ces préoccupations les plus graves se reflétaient dans son expression et son comportement général.

Cependant, dans l'ensemble de photos de Sœur Lucie II (*photos 9 à 14*), on voit une personne avec un état d'esprit différent. Elle est toujours souriante, à l'aise en public et détendue dans ses postures et ses gestes.

Elle a perdu la timidité naturelle typique de Sœur Lucie I ; elle est devenue non seulement intrépide mais aussi complètement à l'aise et intégrée dans des ambiances extérieures à sa vie contemplative. Sur les *photos 13 et 14* , une amie a son bras autour d'elle, un geste protecteur qu'elle accepte sans réserve.

En tête-à-tête avec Jean-Paul II (photo 11), elle se penche en avant, le visage souriant et jovial. Elle ne semble plus inquiète de l'avenir, de sa mission, d'un châtiment à venir, de la corruption des âmes consacrées, ou des nombreuses autres inquiétudes qu'elle avait exprimées auparavant. Elle semble optimiste et satisfaite.



8. Acceptation d'une doctrine différente

Comme l'a souligné un lecteur, la plus grande difficulté de tout ce problème est que Sœur Lucie a dit une chose jusqu'aux années 1960, puis a changé sa façon de penser des années plus tard. Quelle pourrait être la raison de cela ?

Si Notre-Seigneur et Notre-Dame continuaient à lui apparaître, pourquoi n'a-t-elle rien dit de Vatican II et des soi-disant réformes qui en sont issues, comme la messe *Novus Ordo*, d'autres nouveautés liturgiques, et la perte des vocations religieuses ? Au contraire, Sœur Lucie II paraît tout à fait adaptée à ces nouveautés ; par exemple, sur les photos de droite, elle reçoit la communion debout (en haut) et de nouveau le 13 mai 2000 (en bas).



Si elle a exprimé une telle inquiétude quant à l'importance que le Troisième Secret soit révélé en 1960, pourquoi est-elle restée silencieuse à ce sujet pendant les 40 années suivantes ? Contredisant ce qu'elle avait précédemment déclaré, comment pourrait-elle confirmer le prétendu secret qui a été dévoilé par le Vatican en 2000, ainsi qu'une « interprétation officielle » du cardinal Ratzinger et de l'archevêque Tarcisio Bertone qui a alors déclaré l'épisode de Fatima clos, "une partie de la passé" ?

Ces questions, et bien d'autres, pourraient s'expliquer par le fait qu'une sœur Lucie différente a été présentée au public après 1960.

J'ai souligné les différences non seulement entre les visages de Sœur Lucie I et de Sœur Lucie II, mais aussi dans leurs esprits et leurs attitudes. Je les présente à mes lecteurs avec le souci honnête d'exposer la vérité afin que les catholiques puissent juger s'ils sont dupes ou non.

Note de bas de page 1 : Le 15 juillet 1946, William Thomas Walsh rencontra sœur Lucie lors d'une entrevue qui dura trois heures. Dans son livre *Notre Dame de Fatima*, il fait ces deux descriptions de la sœur Dorothee :

« [Les dents de Lucia] étaient grandes, saillantes et irrégulières, faisant saillir la lèvre supérieure et pendre la lourde lèvre inférieure, tandis que le bout de son nez retroussé se retroussait plus que jamais. Parfois, son visage basané suggérait une nature qui pouvait être maussade, tête et provocante, sinon perverse. Mais l'apparence était trompeuse, car sous l'impulsion de n'importe quelle émotion, les yeux marron clair pouvaient clignoter ou scintiller, et les petites fossettes qui creusaient ses joues lorsqu'elle souriait contribuaient à une expression tout à fait charmante. » (p. 11)

"Elle a semblé mal à l'aise au début, et l'était probablement, car elle déteste intensément ces interviews et ne s'y soumet que lorsqu'on lui ordonne de le faire. Elle se tordit nerveusement les mains. Ses yeux brun pâle semblaient plutôt réservés et hostiles. Il n'y avait pas beaucoup de conviction, de la voix haute et timorée. Quelques instants plus tard, j'avais presque oublié cette première impression. Elle commençait à se sentir plus à l'aise. Elle riait volontiers ; et quand elle souriait, une petite fossette apparaissait sur chaque joue. La voix résonnait maintenant, naturelle et sincère. Il y avait aussi de l'intelligence dans ce visage et du charme. Il était impossible de ne pas l'aimer et de lui faire confiance. (p.218)